

# CITATIONS DES ŒUVRES DE JUBA II ŒUVRES DU ROI JUBA II



TOME – VI

Histoire de l'Arabie  
(Et des régions voisines)  
Grec – Latin – Français



Par Amezruy n Imazighen – © ٧٢٠ ٠٤٨٠٥٤ / ΣΣ°ΧΣΥ%

**Fragment N°39**  
**Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 6**

**Latin :**

Sed priusquam hoc (sc. de Carmania ac Perside atque Arabia) generatim persequamur, indicare convenit, quod prodit Onesicritus, classe Alexandri circumvectus in mediterranea Persidis ex India, narrata proxime a Juba: diem eam navigationem, quod his annis comperta servatur hodie. Onesicriti et Nearchi navigatio nec (omnia) nomina habet mansionum, nec spatia: primumque Xylenopolis ab Alexandro condita, unde ceperunt exordium, juxta quod flumen aut ubi fuerit, non satis explanatur. Hoc tamen digna memoratu produntur. Arbis oppidum a Nearcho conditum in navigatione ea. Flumen Nabrum navium capax: contra insula distans LXX stad. Alexandria condita a Leonnato jussu Alexandri in finibus gentis, Argenus portu salubri. Flumen Tuberum navigabile, circa quod Pasiroe. Deinde Ichthyophagi tam longo tractu, ut viginti dierum spatio proenavigaverint. Insula, quod Solis appellatur, et eadem cubile Nympharum, rubens, in qua nullum non animal absumitur, incertis causis. Ori gens: flumen Carmanioe Hytanis, portuosum et auro fertile. Ab eo primum septemtriones apparuisse adnotavere. Arcturum nec omnibus cerni noctibus, nec totis unquam. Achoemenidas usque illo tenuisse. Aeris et ferri metalla et arsenici et minii exerceri. Inde promontorium Carmanioe est, ex quo in adversa ora ad gentem Arabioe Macas trajectus distat LM passuum. Insuloe tres, quarum Oracla [Organa] tantum habitatur aquosa, a continenti XXVM. Passuum. Insuloe quattuor jam in sinu ante Persida. Circa has hydri marini vicenium cubitorum adnatantes terruere classem. Insula Acrotadus: item Gauratoe, in quibus Chiani gens. Flumen Hyperis in medio sinu Persico, onerariarum navium capax. Flumen Sitiogagus, quo Pasargadas septimo die navigatur. Flumen navigabile Heratemis: insula sine nomine. Flumen Granis, modicarum navium capax, per Susianen fluit: dextra ejus accolunt Deximontani, qui bitumen perficiunt. Flumen Zarotis ostio difficili, nisi peritis: insuloe duode parvoe: inde vadosa navigatio palustri similis, per euripos tamen quosdam peragitur. Ostium Euphratis. Lacum, quem faciunt Euloeus et Tigris juxta Characem. Inde Tigri Susa. Festos dies ibi agentem Alexandrum invenerunt septimo mense postquam digressus ab iis fuerat Patalis, terio navigationis. Sic Alexandri classis navigavit.

**Français :**

Mais, avant d'entrer dans le détail, il convient d'indiquer ce que rapporte Onésicrite: ce commandant de la flotte d'Alexandre vint par mer de l'Inde dans le golfe Persique, décrit récemment par Juba; puis j'exposerai la route que l'on a découverte dans ces derniers temps, et que l'on suit aujourd'hui. Le journal d'Onésicrite et de Néarque n'a ni les noms des stations ni les distances; et d'abord on n'y explique pas suffisamment auprès de quel fleuve et dans quel lieu était Xylenopolis, fondée par Alexandre, qui fut leur point de départ.

Voici cependant ce qui fut digne d'être cité : Arbis, ville fondée par Néarque dans cette navigation, le fleuve Nabrus, navigable; en face, une île, à 70 stades (12,95 Km) ; Alexandrie, fondée par Léonnatus sur l'ordre d'Alexandre, dans le territoire de ce peuple; Argenus, qui a un bon port; le fleuve Tubéris, navigable, le long duquel sont les Pasires; puis les Ichthyophages, qui s'étendent dans un si long espace, qu'on navigue pendant vingt jours le long de leur côte; l'île appelée île du Soleil, ou Lit des Nymphes, dont le sol est rouge et fait périr tout animal, sans qu'on en connaisse la cause; la nation des Oriens; l'Hytanis, fleuve de la Carmanie, qui a un port, et qui roule de l'or. Là, pour la première fois, les navigateurs revirent la grande Ourse : ils ajoutent qu'Arcturus n'est visible ni toutes les nuits ni la nuit entière; que les Achaéménides





### Fragment N°40

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 6

##### Latin :

Sinus intimus, in quo Leanitae, qui nomen ei dedere. Regia eorum Agra, et in sinu Loana, vel, ut alii, Aelana. Nam et ipsum sinum nostri Aelaniticum scripsere, alii Aelenaticum, Artemidorus Aleniticum, Juba Loeaniticum. Circuitus Arabioe a Charace Loana colligere proditur quadragies septies centena LXX M. Juba paullo minus quadragies centenis M. putat.

##### Français :

Un golfe profond où sont les Léanites, qui lui ont donné leur nom ; leur capitale est Agra, et dans le golfe Laeana, ou, suivant d'autres, Aelana ; car le golfe lui-même a été appelé par les auteurs latins Aelanitique, par d'autres Aelénatique, par Artémidore Aelénitique, par Juba Laenitique. Le tour de l'Arabie depuis Charax jusqu'à Laeana est, d'après les auteurs, de 4.770.000 pas; Juba pense que le tour en est d'un peu moins de 4.000.000 de pas.

### Fragment N°41

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 6

##### Latin :

A sinu Aelanitico alter sinus, quem Arabes Aeant vocant, in quo Heroum oppidum est. Fuit et Cambysu inter Nelos et Narchadas, deductis eo oegris exercitus. Gens Tyra, Daneon portus: ex quo navigabiliem alveum perducere in Nilum, qua parte ad Delta dictum decurrit, sexagies et bis centena mill, passuum intervallo (quod inter flumen et Rubrum mare interest) primus omnium Sesostris Aegypti rex cogitavit: mox Darius Persarum: deinde Ptolemoeus sequens: qui et duxit fossam latitudine pedum centum, altitudine XL, in longitudinem XXVII mill. D passuum usque ad Fontes amaros. Ultra deterruit inundationis metus, excelsiore tribus cubitis Rubro mari comperto, quam terra Aegypti. Aliqui non eam afferunt causam, sed ne immisso mari corrumperetur aqua Nili, quae sola potus proebet. Nihilominus iter totum terendo frequenatur a mari Aegyptio, quod est triplex: unum a Pelusio per arenas, in quo nisi calami defixi regant, via non reperitur, subinde aura vestigia operiente. Alterum vero duobus mill. Passuum ultra Casium montem, quod a sexaginta mill. Passuum redit in Pelusiacam viam. Accolunt Arabes Autei. Tertium a Gerrho (quod Adipson vocant) per eosdem Arabes sexaginta mill. Passuum propius, sed asperum montibus, et inops aquarum. Eoe viae omnes Arsinoen ducunt, conditam sororis nomine in sinu Charandra, a Ptolemoeo Philadelpho qui primus Troglodyticen excussit, et amnem qui Arsinoen profluit, Ptolemoeum appellavit. Mox oppidum parvum est Aennum, pro quo alii Philoteram scribunt. Deinde sunt Azarei, ex Troglodytarum connubiis, Arabes feri. Insulae: Sapirene, Scytala: mox deserta ad Myoshormon, ubi fons Tarnos. Mons Aeas. Insula Jambé; portus multi. Berenice, oppidum matris Philadelphi nomine, ad quod iter a Copto diximus. Arabes Autei et Gebadei. Troglodytice, quam prisci Michoen, alii Midoen dixere. Mons Pentedactylos: insulae Stenoe Deiroe aliquot, Halonnesi non pauciores: Cardamine, Topazos, quae gemmae nomen dedit. Sinus insulis refertus: ex iis quae Mareu vocantur, aquosae: quae Eratonos, sitientes. Regum ii profecti fuere. Introrsus Candei, quos Ophiophagos vocant, serpentibus vesci assueti, ueque alia regio fertilior earum. Juba, qui videtur diligentissime prosecutus hoc, omisit in hoc tractu (nisi si exemplarium vitium est) Berenicen alteram, quae Panchrysos cognominata est: et tertiam, quae Epidires, insignem loco. Est enim sita in cervice longe procurrente, ubi fauces Rubri maris VII mill. D passuum ab Arabia distant. Insula ibi Cytis, topazium ferens et ipsa.



## Français :

Voici la configuration des lieux : après le golfe Aelaniitique est un autre golfe que les Arabes nomment Aeant, où est la ville d'Héroum. Il y est aussi, entre les Nèles et les Marchades, la ville de Cambyse, où ce prince établit les malades de son armée. Puis viennent la nation des Tyres, le port Danéon. Le projet de conduire de là un canal navigable jusqu'au Nil, à l'endroit où il descend dans le Delta nommé plus haut, dans l'intervalle de 62.000 pas qui sépare le fleuve de la mer Rouge; ce projet, dis-je, a été conçu d'abord par Sésostris, roi d'Égypte, puis par Darius, roi de Perse; enfin par le second Ptolémée (av. J.C. 205 - 246), qui fit creuser un canal de 100 pieds de large, de 40 pieds de profondeur, de 37.500 pas de long, jusqu'aux Sources amères: il ne le continua pas plus loin, par la crainte de l'inondation, car on découvrit que le niveau de la mer Rouge est de trois coudées au-dessus du sol de l'Égypte; d'autres n'attribuent pas à une crainte l'interruption du travail, mais ils disent que l'on eut peur que l'introduction de l'eau de mer ne gâtât l'eau du Nil, qui seule sert à la boisson. Néanmoins, tout ce trajet depuis la mer d'Égypte se fait par terre; il y a trois itinéraires: l'un part de Péluse, et traverse les sables, où l'on ne peut retrouver son chemin qu'à l'aide de roseaux fixés en terre, à cause que les vents effacent la trace des pas. Un second commence à 2.000 pas au-delà du mont Casius, et rejoint au bout de 60.000 la route de Péluse. Les Arabes Autéens habitent sur ce trajet. Le troisième part de Gerrhum qu'on appelle Sans-Soif, traverse le pays des mêmes Arabes, et est plus court de 60.000 pas; mais il franchit d'âpres montagnes, et est pauvre en eau. Toutes ces routes aboutissent à Arsinoé, fondée dans le golfe de Charandra, sous le nom de sa soeur, par Ptolémée Philadelphie, qui, le premier, explora la Troglodytique, et qui appela Ptolémée un fleuve passant à Arsinoé. Puis est la petite ville d'Aennus, nom au lieu duquel d'autres écrivent Philotera; au delà, les Azaréens, Arabes sauvages sortis des mariages avec les Troglodytes; les îles de Sapiroène et de Scytala; puis des déserts jusqu'à Myoshormos, où est la source Tadnos; le mont Aeas; l'île Iambe; plusieurs ports; Bérénice, appelée ainsi du nom de la mère de Philadelphie, à laquelle, avons-nous dit, on arrive de Coptos; les Arabes Autéens, les Gébadéens. La Troglodytique, que les anciens ont nommée Michoé, d'autres Midoé; le mont Pentedactylos; les îles Stenaedeirae (Cols étroits) en assez grand nombre, les îles Halonnèses en nombre non moins grand; Cardamine ; Topazos, qui a donné son nom à la pierre précieuse ; un golfe rempli d'îles : celles qu'on appelle îles de Maréos ont de l'eau, celles qu'on appelle îles d'Eraton n'en ont pas, les rois d'Égypte y eurent des gouverneurs. Dans l'intérieur, les Candéens, qu'on appelle Ophiophages , accoutumés à se nourrir de serpents; il n'y a pas de pays qui en produise davantage. Juba, qui paraît avoir mis beaucoup d'exactitude dans la description de ces parages, y a omis, à moins que ce ne soit une faute des copistes, une autre Bérénice, surnommée Panchrysos (Tout-or), et une troisième, surnommée Épidires (Sur-le-col), remarquable par sa situation : elle est en effet, placée sur un col très allongé, là où le détroit de la mer Rouge sépare l'Afrique de l'Arabie par un intervalle de 7.500 pas. Là est l'île de Tytis, qui produit aussi des topazes.



## Fragment N°42

### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 6

#### Latin :

Insula Diodori et alioe desertoe: per continentem quoque deserta: oppidum Gaza, promontorium et portus Mossylicus, quo cinnamomum devehitur. Hucusque Sesostris exercitum duxit ... A Mossylico promontorio Atlanticum mare incipere vult Juba, proeter Mauritanias suas Gadeis usque navigandum Coro. Cujus tota sententia hoc in loco subtrahenda non est. A promontorio Indorum, quod vocatur Lepteacra, ab aliis Drepanum, proponit recto cursu proeter Exustam, ad Malchu insulam quindecies centena mill. Passuum esse. Inde ad locum, quem vocant Sceneos, CCXXV M. Inde ad insulam Adanu, centum quinquaginta mill. Passuum. Sic fieri ad apertum mare decies octies centna LXXV mill. Passuum. Reliqui omnes propter solis ardorem navigari posse non putaverunt. Quin et commercia ipsa infestant ex insulis Arabes Ascitoe appellati, quoniam bubulos utros binos sternentes ponte piraticam exercent sagittis venenatis. Gentes Troglodytarum idem Juba tradit Therothoas a venatu dictos, miroe velocitatis: sicut Ichthyophagos, natantes seu maris animalia: Bargenos, Zageras, Chalybas, Saxinas, Syrecas, Daremas, Domozanes. Quin et accolas Nili a Syene non Aethiopum populos sed Arabum esse dicit usque Merven. Solis quoque oppidum, quod non procul Memphi in Aegypti situ diximus, Arabas conditores habere. Sunt et qui ulteriorem ripam Aethiopiae auferant, annectantque Africoe; ripas autem incolere propter aquam. Nos relicto cuique intelligendi arbitrio, oppida quo traduntur ordine utrinque ponemus. Recenset Plinius urbes in Arabiae latere ex Bione. Deinde pergit: Juba aliter: Oppidum in monte Megatichos, inter Aegyptum et Aethiopiam, quod Arabes Myrson vocavere. Deinde Tacompson, Aranium, Sesanium, Piden, Mamuda, Corambin, juxta eam bituminis fontem: Hammodara, Prodda, Parenta, Mama, Tessara, Gallas, Zoton, Graucomen, Emeum, Pidibotas. Hebdomecontacometas, Nomadas in tabernaculis viventes: Cysten, Pemman, Gadagalen, Paloin, Primin, Nupsin, Daselin, Patin, Gambreves, Magasen, Segasmala, Cranda, Denna, Cadeuma, Thena, Batha, Alana, Macum, Scamos, Goram in insula: ab iis Abala, Androcalim, Seren, Mallos, Agocen. Ex Africoe latere tradita sunt eodem nomine Tacompsos altera, sive pars prioris, Magora, Sea, Edosa, Pelenaria, Pyndis, Magusa, Bauma, Linitima, Spintum, Sydopta, Gensora, Pindicitora, Agugo, Orsima, Suasa, Maumarum, Urbim, Mulou, quod oppidum Groeci Hypaton vocarunt: Pagoargas, Zamnes, unde elephanti incipiant: Mamblia, Berresa, Cetuma. (Fuit quondam et Epis oppidum contra Meroen, antequam Bion scriberet, deletum.)

#### Français :

l'île de Diodore, et d'autres îles désertes; sur le continent aussi, des déserts; la ville de Gaza; le cap et le port Mossylique, où l'on apporte le cinnamome; Sésostris vint jusque-là avec son armée. Quelques-uns placent au-delà, sur le rivage une seule ville d'Éthiopie, Baragaza. Juba prétend qu'au promontoire Mossylique commence la mer Atlantique, et qu'à l'aide du Corus (vent du coucher d'été) on irait, longeant son royaume de Mauritanie, jusqu'à Cadix. Il ne faut pas omettre ici d'exposer toute sa manière de voir : suivant lui, du promontoire des Indiens, appelé Lepteacra et par d'autres Drepanum, il y a en ligne droite, en doublant Exusta, jusqu'à l'île Malchu, 1.500.000 pas; de là au lieu qu'on nomme Scénéos, 225.000; de là à l'île d'Adanos, 150.000; ce qui fait jusqu'à la grande mer 1.875.000. Tous les autres ont pensé que la chaleur brûlante du soleil en empêchait la navigation. De plus, le commerce est en butte aux pirateries d'Arabes insulaires appelés Ascites, parce que, plaçant des planches sur deux outres de peau de boeuf, ils attaquent les navigateurs avec des flèches empoisonnées. Juba compte encore parmi



les Troglodytes ceux qui sont nommés Thérothoes (Chacals-chasseurs), parce qu'ils atteignent le gibier à la course, de même que les Ichthyophages nagent aussi bien que les animaux marins, les Bargènes, les Zagères, les Chalybes, les Saxines, les Syrèques, les Darèmes, les Domazanes. De plus, il dit que les habitants des bords du Nil depuis Syène jusqu'à Méroé sont non des Éthiopiens, mais des Arabes; que la ville d'Héliopolis, qui, avons-nous dit dans la description de l'Égypte, est non loin de Memphis, a aussi les Arabes pour fondateurs. Il y a même des auteurs qui enlèvent la rive ultérieure [orientale] du Nil à l'Éthiopie, et l'adjoignent à l'Afrique, dont les habitants se seraient répandus sur les deux rives à cause de l'eau. Quant à nous, laissant à chacun le soin de se faire une opinion là-dessus, nous allons énumérer les villes dans l'ordre de leur situation sur l'un et l'autre bord. XXXV. Depuis Syène, et d'abord sur la rive Arabique, la nation des Catadupes; puis les Syénites. Villes : Tacompos, que quelques-uns ont appelée Thathice, Aranium, Sesanium, Sandura, Nasaudum, Anadoma, Cumara, Peta, Bochiana, Leuphithorga, Tantarène, Moechindira, Noa, Gophoa, Gystate, Mégéda, Léa, Rhemnia, Nupsia, Diréa, Pataga, Bagada, Dumana, Rhadata, où l'on adorait pour divinité un chat d'or; Boron dans les terres; Mallos tout près de Méroé: telle est l'énumération de Bion.

### Fragment N°43

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 5

##### Latin :

Ditionis Aegypti (Nilus) esse incipit a fine Aethiopiae Syene : ita vocatur peninsula mille passuum ambitu, in qua Castra sunt latera Arabioe: et ex adverso insulae IV Philae, DC M. passuum a Nili fissura, unde appellari diximus Delta. Hoc spatium edidit Artemidorus, er in eo CCL oppida fuisse: Juba CCCC M. passuum.

##### Français :

Il commence à entrer dans le domaine de l'Égypte à Syène, limite de l'Éthiopie : on appelle ainsi une péninsule de 1.000 pas de tour où sont les Camps, du côté de l'Arabie. En face est l'île de Philae, de 4.000 pas de tour, à 600.000 de la division du Nil, où commence ce qu'on appelle le Delta. Telle est du moins l'estimation d'Artémidore, d'après lequel cet espace a renfermé 250 villes ; Juba l'a évalué à 400.000.



## Fragment N°44

### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 6

#### Latin :

Charax oppidum Persici sinus intimum, a qua Arabia Eudæmon facta inter confluentes, dextra Tigrin, lœva Eulœum, III mill. Passuum laxitate. Conditum est primum ab Alexandro Magno: qui colonis ex urbe regia Durine (quœ tum interiit) deductis, militumque inutilibus ibi relictis, Alexandriam appellari iusserat: pagumque Pelloeum, a patria sua, quem proprie Macedonum fecerat. Flumina id oppidum expugnare. Postea Antiochus restituit, quintus regum, et suo nomine appellavit. Iterumque infestatum Pasines Sogdonaci filius, rex finitimorum Arabum, quem Juba satrapen Antiochi fuisse false tradit, oppositis molibus restituit: nomenque suum dedit, e munito situ juxta, in longitudinem III mill. Passuum, in latitudinem paulo minus. Prius fuit a litore stadiis decem, et maritimum etiam ipsa inde portum habuit: Juba vero prodente, L M pass. Nunc abesse a litore CXXM. Legati Arabum nostrique negotiatores, qui inde venere, affirmant. Nec ulla in parte plus aut celerius profecere terrore fluminibus invectoe. Magis id mirum est, oestu longe ultra id accedente non repercussas. Hoc in loco genitum esse Dionysium, terrarum orbis situs recentissimum auctorem, constat, quem ad commentanda omnia in Orientem proemisit Divus Augustus, ituro in Armeniam ad Parthicas Arabicasque res majore filio. Non me proeterit, nec sum oblitus, sui quemque situs diligentissimum auctorem visum nobis in introitu hujus operis. In hac tamen parte arma Romana sequi placet nobis, Jubamque regem, ad eundem Caium Coesarem scriptis voluminibus de eadem expeditione Arabica.

#### Français :

Charax, ville située sur la partie la plus intérieure du golfe Persique, et à laquelle commence l'Arabie surnommée Heureuse, est placée sur une colline faite de main d'homme, entre le confluent du Tigre à droite, de l'Eulæüs à gauche, dans un espace de 3.000 pas d'étendue. Elle fut fondée d'abord par Alexandre le Grand ; il y établit des colons de la ville royale de Durine, qui alors cessa d'exister; il y laissa ceux de ses soldats qui ne pouvaient plus servir, et ordonna qu'on l'appelât Alexandrie. Il avait même fondé un bourg appelé Pella, du nom de son lieu natal, et qu'il avait destiné exclusivement aux Macédoniens. Les fleuves emportèrent cette ville ; puis Antiochos, le cinquième roi [de Syrie], la rétablit, et l'appela de son nom. Ravagée de nouveau par les eaux, Pasinès, fils de Sogdonacus, roi des Arabes limitrophes, que Juba dit à tort avoir été satrape d'Antiochus, la restaura, éleva des digues et lui donna son nom, après avoir exhaussé le terrain dans un espace de 3.000 pas de long sur une largeur un peu moindre. Elle fut d'abord à 10 stades (1, 850 Km) de la côte, et elle y eut même un port; du temps où écrivait Juba elle en était à 50.000 pas; maintenant les ambassadeurs des Arabes et nos négociants qui y sont allés affirment qu'elle en est à 120.000. En aucune partie du monde les alluvions des fleuves n'ont été plus considérables et n'ont marché plus vite; il est étonnant que le flux qui s'avance beaucoup au-delà de cette ville ne les ait pas entraînées. C'est là qu'est né Denys, l'auteur le plus récent d'une description de la terre; le dieu Auguste l'envoya en Orient recueillir tous les renseignements, pendant que son fils aîné se préparait à aller en Arménie pour régler les affaires des Parthes et des Arabes. Je n'ignore pas et n'ai pas oublié que j'ai dit, au début de cet ouvrage, que l'auteur le plus exact était celui qui écrivait sur son propre pays: cependant pour cette partie j'aime mieux suivre les expéditions romaines et le roi Juba, qui a adressé à ce fils d'Auguste, C. César, un livre sur cette même expédition d'Arabie.



### Fragment N°45

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 6

##### Latin :

Insula Asgilia; gentes: Nocheti, Zurachi, Borgodi, Cataroei, Nomades. Flumen Cynos. Ultra navigationem incompertam ab eo latere propter scopulos tradit Juba, proetermissa mentione oppidi Omanorum Batrasabbes, et Omanoe, quod priores celebrem portum Carmanioe fecere; item Omnoe et Athanoe quoe nunc oppida maxime celebrari a Parsico mari nostri negotiatores dicunt. A flumine Canis, ut Juba tradit, mons adusto similis. Gentes Epimaranitae; mox Ichthyophagi.

##### Français :

Asgilia, île; nations : les Nochètes, les Zuraches, les Borgodes, les Cataréens, les Nomades ; le fleuve du Chien. Au-delà, un littoral que la navigation n'a pas exploré de ce côté, à cause des écueils, au dire de Juba, qui a omis la mention de Batrasabbes, ville des Omanes, et d'Omana, dont les auteurs précédents avaient fait un port célèbre de la Carmanie; il a omis aussi Omna et Athana, villes que nos négociants disent être aujourd'hui un des rendez-vous les plus fréquentés du golfe Persique. Au-delà du fleuve du Chien, d'après Juba, une montagne qui semble brûlée

### Fragment N°46

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 32

##### Latin :

Juba in his voluminibus, quoe scripsit ad C. Coesarem Augusti filium de Arabia, tradit mitulos marinos ternas heminas capere. Cetos sexcentorum pedum longitudinis, et trecentorum sexaginta latitudinis in flumen Arabioe intrasse, pinguique ejus mercatores negotiatos, et omnium piscium adipe camelos perungi in eo situ, ut asilos ab his fugent odore.

##### Français :

Juba, dans ces livres sur l'Arabie qu'il ait adressés à Caius César, fils d'Auguste, dit qu'il y a des moules dont les coquilles tiennent trois hémines ; qu'un cétacé de six cents pieds de long et de trois cent soixante de large entra dans un fleuve d'Arabie ; qu'on fait commerce de la graisse de cette espèce d'animal, et que dans cette contrée on frotte les chameaux avec la graisse de toute espèce de poisson, pour les préserver des taons par l'odeur de cette graisse.



### Fragment N°47

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 8

##### Latin :

Generat eos (dracones, a quibus elephanti expetuntur) et Aethiopia Indicis pares, vicinum cubitorum. Id modo mirum unde cristatos Juba crediderit. Asachoei vocantur Aethiopes apud quos maxime nascuntur. Narratur in maritimis eorum quaternos quinosque inter se cratium modo implexos, erectis capitibus velificantes ad meliora pabula Arabioe vehi fluctibus.

##### Français :

L'Éthiopie produit aussi des serpents qui égalent ceux de l'Inde; ils ont 20 coudées. Seulement je ne sais pourquoi Juba a cru qu'ils avaient des crêtes. On appelle Asachéens les Éthiopiens dans le pays desquels on les trouve surtout. On rapporte que sur les côtes de ce pays quatre ou cinq de ces serpents s'enlacent en forme de claie, et, faisant pour ainsi dire voile la tête dressée, vont à travers les flots chercher une meilleure nourriture en Arabie.

### Fragment N°48

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 31

##### Latin :

Juba in Troglodytis lacum, insanum malefica vi appellatum, ter die fieri amarum salsumque, ac deinde dulcem, totisque etiam noctu, scatentem albis serpentibus vicenûm cubitorum. Idem in Arabia fontem exsilire tanta vi, ut nulla mora pondus impactum respuat.

##### Français :

D'après Juba, chez les Troglodytes est un lac appelé lac de la Démence, à cause de ses propriétés malfaisantes: trois fois par jour il devient amer et salé, puis doux ; trois fois le même changement s'opère dans la nuit. Il est rempli de serpents blancs, longs de vingt coudées. Au dire du même auteur, est en Arabie une source jaillissant avec tant de force, qu'elle repousse instantanément tout objet, même pesant.

### Fragment N°49

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 7

##### Latin :

Hominum sermones imitari et mantichoram in Aethiopia auctor est Juba.

##### Français :

Juba rapporte que la mantichore aussi imite, en Éthiopie, la parole humaine.

### Fragment N° 50

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 12

##### Latin :

Folium olivoe, verum crispus, et aculeatum; Juba olusatri.

##### Français :

La feuille est celle de l'olivier, mais plus crépue, et garnie d'un aiguillon; Juba dit qu'elle ressemble à celle de l'olusatrum.



### Fragment N° 51

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 12

##### Latin :

Juba rex, iis voluminibus quoque scripsit ad C. Coesarem Augusti filium ardentem fama Arabioe, tradit contorti esse caudicis, ramis acerole maxime Pontici, succum amygdaloe modo emittere: talesque in Carmania apparere, et in Aegypto satas studio Ptolemoeorum regnantium.

##### Français :

Le roi Juba, dans son ouvrage adressé au fils d'Auguste, Caius César, qu'enflammait la renommée de l'Arabie, rapporte que le tronc est tordu, que les branches sont très semblables à celles de l'érable du Pont, et qu'il jette un suc comme l'amandier; qu'on le voit avec ces caractères dans la Carmanie et en Égypte, contrée où il a été planté par le zèle des Ptolémées.

### Fragment N° 52

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 12

##### Latin :

Peregrinos ipsa (sc. Arabia) mire odores et ad externos petit. Tanta mortalibus suarum rerum satietas est, alienarumque aviditas... Petunt igitur in Elymoeos arborem bratum... Petunt et in Carmanos arborem strobum ad suffitus, perfusam vineo palmeo accedentes. Hujus odor redit a cameris ad solum jucundus, sed aggravans capita, citra dolorem tamen. Hoc somnum oegris quærent. His commerciis Carrhas oppidum aperuere, quod est illis nundinarium. Inde Gabbam omnes petere solebant, dierum viginti itinere, et Palæstinam Syriam: postea Characem peti coeptum ac regna Parthorum ex ea causa, acutus est Juba. Mihi ad Persas etiam prius ista portasse quam in Syriam aut Aegyptum videntur, Herodoto teste, qui tradit singula millia talentum thuris annua pensasse Arabes regibus Persarum.

##### Français :

Ils vont aussi chercher dans la Carmanie l'arbre appelé strobos, qu'ils emploient à des fumigations, le brûlant après l'avoir arrosé de vin de palmier. L'odeur qui s'en exhale monte au plafond et redescend vers le sol, agréable, mais causant de la pesanteur de tête, sans douleur cependant; on s'en sert pour procurer du sommeil aux malades. A ces diverses branches de commerce ils ont ouvert la ville de Carrhes, leur servant de marché; delà ils avaient coutume de gagner Gabba, trajet de vingt journées, et la Palestine de Syrie. Plus tard, suivant Juba, ils se mirent, pour la même raison, en rapport avec Charax et le royaume des Parthes. Pour moi, il me paraît qu'ils ont même porté ces marchandises en Perse avant de les porter en Syrie ou en Égypte, du moins au témoignage d'Hérodote, qui dit que les Arabes fournissaient en tribut annuel aux rois de Perse mille talents d'encens (1940 kil.).



### Fragment N° 53

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 13

##### Latin :

Et in Arabia languide dulces traduntur esse palmoe: quanquam Juba apud Scenitas Arabes praefert omnibus saporibus, quam vocant Dablan.

##### Français :

En Arabie aussi on dit que les palmiers ont un goût d'une douceur fade; toutefois Juba met au-dessus de toutes la datte des Arabes Scénites, nommée Dablan.

### Fragment N° 54

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 13

##### Latin :

Thebaidis fructus extemplo in cados conditur cum sui ardoris anima: ni ita fiat, celeriter exspirat: marcescitque non retostus furnis. Ex reliquo genere plebeioe videntur. Syri et Juba trugemata appellant.

##### Français :

La datte de la Thébaïde est aussitôt serrée dans des tonneaux, avec sa chaleur et son esprit; autrement, cet esprit ne tarde pas à se perdre : on la sèche au four ; sans cette précaution, elle se flétrirait. Les dattes des autres espèces sont peu estimées; les Syriens et Juba les nomment tragemata (dragées) ; dans le reste de la Phénicie et dans la Cilicie elles portent le nom de balans (glands) , nom vulgaire même pour nous Latins.

### Fragment N° 55

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 15

##### Latin :

Juba auctor est quinquagenum cubitorum altitudine in Arabia esse eas (unedones arbores).

##### Français :

Juba rapporte que cet arbre atteint en Arabie la hauteur de cinquante coudées.



### Fragment N° 56

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 13

##### Latin :

Juba tradit circa Troglodytarum insulas fruticem in alto vocari Isidis crinem, corallio similem, sine foliis: proecisum mutato colore in nigrum durescere: quum cadat, frangi, Item, alium qui vocatur charitoblepharon, efficacem in amatoriiis: spathatlia eo facere et momlia feminas: sentire eum se capi, durarique cornus modo, et hebetare aciem ferri. Quodsi fefellerint insidiae, in lapidem transfigurari.

##### Français :

Juba rapporte qu'autour des îles des Troglodytes on trouve dans la haute mer un arbrisseau nommé chevelure d'Isis, semblable au corail, et sans feuilles (corail noir, *Gorgonia antipathes* L. ) ; coupé, il change de couleur, devient noir et durcit; quand on le laisse tomber, il se casse. Il dit qu'il y en a un autre nommé charitoblepharon, efficace dans les philtres d'amour; que les femmes en font des bracelets et des colliers; qu'il sent qu'on veut le prendre, qu'alors il se durcit comme de la corne, et émousse le tranchant du fer; mais que s'il est coupé avant d'avoir senti le danger il se transforme en pierre.

### Fragment N° 57

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 25

##### Latin :

Juba auctor est quinquagenum cubitorum altitudine in Arabia esse eas (unedones arbores).

##### Français :

Juba aussi assure qu'en Arabie une certaine herbe rappela un homme à la vie.

### Fragment N° 58

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 13

##### Latin :

Ejusdem insuloe (Tyli) excelsiore suggestu lanigeroe arbores alio modo quam Serum. His folia infoecunda: quoe, in minora essent, vitium poterant videri. Ferunt cotonei mali amplitudine cucubitas, quoe maturitate ruptoe ostendunt lanuginis pilas, ex quibus vestes pretioso linteo faciunt. Arbores vocant gossympinos: fertiliore etiam Tylo minore, quoe distat XM. Pass. Juba circa fruticem lanugines esse tradit, linteaque ea Indicis proestantiora. Arabioe autem arbores, ex quibus vestes faciant, cynas vocari, folio palmoe simili.

##### Français :

Juba rapporte que sur un certain arbrisseau (*Gossypium herbaceum*, L.) se trouve un duvet qui fournit des toiles préférables à celles de l'Inde; que les arbres d'Arabie (XIX, 1) avec lesquels on fait les toiles se nomment cyne, et ont la feuille semblable à celle du palmier. Ainsi les Indiens tirent de leurs arbres de quoi s'habiller. Dans les deux îles de Tylos est un autre arbre dont la fleur ressemble à celle de la violette blanche (*matthiola incana*), mais quatre fois plus grande; elle est inodore, chose singulière dans ces contrées.



### Fragment N° 59

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 33

**Latin :**

Juba minium nasci et in Carmania tradit, Timagenes et in Aethiopia.

**Français :**

D'après Juba, le minium est une des productions de la Carmanie ; d'après Timagène, de l'Ethiopie aussi

### Fragment N° 60

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 35

**Latin :**

Sandaracham et ochram Juba tradit in insula Rubri maris Topazo nasci.

**Français :**

La sandaraque et l'ocre, d'après Juba, sont des productions de Topaze, île de la mer Rouge.

### Fragment N° 61

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 35

**Latin :**

In Arabia quoque esse lapidem vitri modo translucidum, quo utuntur pro specularibus, Juba auctor est.

**Français :**

Il y a aussi en Arabie, au dire de Juba, une pierre diaphane comme le verre, qu'on emploie en guise de pierre spéculaire.

### Fragment N° 62

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 37

**Latin :**

Juba auctor est et in quadam insula Rubri maris ante Arabiam sita nasci (crystallum), quae Necron vocetur, et in ea, quae juxta gemmam topazion ferat, cubitalemque effossam a Pythagora Ptolemoei regis praefecto.

**Français :**

D'après Juba, il y en a dans une certaine île de la mer Rouge, qui est près de la côte arabe et qu'on nomme Necron (île des morts), et dans une île voisine qui produit des topazes ; Pythagore, préfet de roi Ptolémée, en tira, dit-il, un bloc de cristal d'une coudée.



### Fragment N° 63

Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 37

#### Latin :

Aethiopici (smaragdi) laudantur, a Copto dierum trium itinere, ut auctor est Juba, acriter virides, sed non facile puri aut concolores.

#### Français :

Après les espèces citées on vante les émeraudes d'Éthiopie, qui se trouvent, suivant Juba, à trois journées de marche de Coptos. Elles sont d'un vert vif, mais il s'en rencontre peu qui soient nettes et d'une couleur uniforme.

### Fragment N° 63 Bis

Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 37

#### Latin :

Juba est auctor smaragdum, quem cholam vocant, in Arabia oedificiorum ornamentis includi, et lapidem, quem alabastriten Aegyptii vocant. Complures vero e proximo, Laconicos in Taygeto monte erui, Medicis similes, et alios in Sicilia.

#### Français :

Juba une émeraude qu'on nomme cholas sert en Arabie à l'ornement des édifices, ainsi que la pierre nommée par les Égyptiens alabastrite. D'après le même auteur, les montagnes les plus voisines, par exemple le mont Taygète, en fournissent de semblables à celles de la Médie; on en trouve aussi en Sicile.

### Fragment N° 64

Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 37

#### Latin :

Juba Topazon insulam in Rubro mari a continente diei navigatione abesse tradit, nebulosam et ideo quoesitam soepe navigantibus, ex ea causa nomen accepisse. Topazin enim Troglodytarum lingua significationem habere quoenendi. Ex hac primum importatam Berenicoe reginae, quae fuit mater squentis Ptolemoei (Philadelphi), a Philemone proefecto regis, ac mire placuisse, et inde factam statuam Arsinoe Ptolemoei Philadelphi uxori quattuor cubitorum, sacratam in delubro, quod aureum cognominabatur.

#### Français :

Juba prétend que l'île Topaze est dans la mer Rouge, à un jour de navigation du continent; que, entourée de brouillards et souvent cherchée par les navigateurs, elle a pris de cette circonstance le nom qu'elle porte; qu'en effet topazin signifie chercher, en langue trogolyte; que de là Philémon, préfet du roi, eu fit venir pour la première fois, et le donna à la reine Bérénice, mère de Ptolémée II, et qu'elles plurent beaucoup à cette princesse; qu'ensuite on fit avec cette pierre, à Arsinoé, femme de Ptolémée Philadelphie, une statue de quatre coudées, qui fut consacrée dans le temple appelé temple d'Or D'après les auteurs les plus modernes, on trouve aussi des topazes auprès d'Alabastrum en Thébaïde.



### Fragment N° 65

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 37

##### Latin :

India [...] generat et Nilion, fulgore hebeti ac brevi, et quum intueare, faltuci [...] Juba in Aethiopia gigni tradit in litoribus amnis, quem Nilum vocamus, et inde nomen trahere.

##### Français :

L'Inde, [...] produit aussi le nilion. Celui-ci a un éclat terne, fugace [...] D'après Juba, l'Éthiopie en produit sur les rives du fleuve que nous nommons Nil ; et de là viendrait le nom qu'il porte.

### Fragment N° 66

#### Claude Élien – Nature des animaux – Livre 15 :

##### Grec :

Ἄριστος ἄρα ὁ Ἰνδικὸς (μάργαρος) γίνεται, καὶ ὁ τῆς θαλάττης τῆς Ἐρυθρᾶς. Γίνεται δὲ καὶ κατὰ τὸν ἐσπέριον ὠκεανὸν ἔνθα ἡ Βρεττανικὴ νῆσός ἐστι· δοκεῖ δὲ πῶς χρυσωπότερος εἶναι, τὰς τε αὐτὰς ἀμβλυτέρας ἔχων καὶ σκοτωδεστέρας. Γίνεσθαι δὲ φησὶν Ἰόβας καὶ ἐν τῷ κατὰ Βόσπορον πορθμῷ, καὶ τοῦ Βρεττανικοῦ ἠτᾶσθαι αὐτὸν, τῷ δὲ Ἰνδῷ καὶ τῷ Ἐρυθραίῳ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἀντικρίνεσθαι. Ὁ δὲ ἐν Ἰνδία χερσαῖος οὐ λέγεται φύσιν ἔχειν ἰδίαν, ἀλλὰ ἀπογέννημα εἶναι κρυστάλλου, οὐ τοῦ ἐκ τῶν παγετῶν συνισταμένου, ἀλλὰ τοῦ ὀρυκτοῦ.

##### Latin :

Optimus Indicus et in mari Rubro procreatus existimatur. Idem in occidno oceano, ubi insula Britannla est, nascitur, sed is magis fulvi coloris est, minusque splendidus. Juba in Bosporo etiam freto nasci scribit, qui et Britannicis in feriores sint, et cum Indicis ac Erythraeis nullo modo comparandi. Indicus terrenus dicitur naturam habere non propriam, sed foetura esse crystalli, non gelu concrenentis, sed tossilii.

##### Français :

Les meilleurs sont ceux de l'Inde et de la mer Rouge; mais on les retrouve également dans l'océan occidental là où se trouve les îles Britanniques, bien que ce type ait un aspect plus doré, et un éclat plus terne et mat. Juba affirme qu'ils survivent également dans le détroit menant au Bosphore et qu'ils sont inférieurs au type britannique, et qu'ils ne doivent jamais être comparés à ceux de l'Inde et de la mer Rouge. Mais il est dit que la perle terrestre de l'Inde n'a pas d'origine indépendante mais proviendrait non pas de la glace formée par le givre, mais du cristal de roche excavé.

### Fragment N° 67

#### Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 9

##### Latin :

Juba tradit Arabicis concham esse similem pectini insecto, hirsutam echinorum modo; ipsum unionem in carne, grandini similem.

##### Français :

Juba rapporte qu'il est en Arabie une espèce de coquillage semblable à un peigne ciselé, garni de pointes comme les oursins; que la perle est dans la chair, et semblable à un grain de grêle.



## Sources – Histoire de l'Arabie – TOME – VI :

### DFHG Project

<http://www.dfhgproject.org/DFHG/digger.php?what%5B%5D=author%7CJUBA+MAURITANUS&onoffswitche=on>

### Fragmenta Historicorum Graecorum : Volume 3 de Karl Otfried Müller

[https://books.google.fr/books?id=beoUAAAAQAAJ&pg=PA469&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.fr/books?id=beoUAAAAQAAJ&pg=PA469&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

### Fragments N° 39 :

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 6)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre6.htm>

### Fragments N° 39 Bis :

Polyhistor de **Caius Julius Solin** dit **Solin**

**Traduction : Traduit pour la toute première fois en français par M. A.Agnant**

**Année : 1847**

**Site : Gallica.bnf.fr**

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k23660m/f321.item.r=juba.texteImage.zoom>

### Fragments N° 40, 41, 42 :

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 6)

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre6.htm>

### Fragments N° 43 :

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 5)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre5.htm>

### Fragments N° 44, 45 :

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 6)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre6.htm>

### Fragments N° 46 :

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 6)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre32.htm>



**Fragments N° 47 :**

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 8)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre8.htm>

**Fragments N° 48 :**

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 31)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre31.htm>

**Fragments N° 49 :**

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 7)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre7.htm>

**Fragments N° 50, 51, 52 :**

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 12)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre12.htm>

**Fragments N° 53, 54 :**

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 13)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre13.htm>

**Fragments N° 55 :**

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 15)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre15.htm>

**Fragments N° 56:**

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 13)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre13.htm>





**Fragment N° 66 :**

Nature des animaux par **Claude Élien** (Livre 15)

**Traduction : Tiziri Aït Ali (de l'anglais au français) pour Amezruy n Imazighen**

**Année : 2019**

**Site : Attalus.org**

<http://www.attalus.org/translate/animals15.html#8>

**Fragments N° 67 :**

Histoire Naturelle de **Pline l'Ancien** (Livre 9)

**Traduction : Émile Littré (1801 – 1881)**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre9.htm>

**Crédit Photo page de garde : Buste de Juba II © Yves Inquierman**

